

Du Famas aux lamas

Depuis trois ans, Christine Laporte-Gobert et Eric Gobert ont abandonné l'uniforme pour se lancer dans l'élevage de lamas, dans les Pyrénées. Aujourd'hui, ils consacrent leur temps à leurs animaux et développent grâce à leur association Pat'à cœur des activités de zoothérapie, où l'animal sert de médiateur aux personnes en difficulté.

Vallée d'Azun, Pyrénées. A la sortie du village d'Estaing, à 1 000 m d'altitude, la ferme des époux Gobert s'étend sur quatre hectares à flanc de montagne. Du haut de son pré, Poppy accueille de son regard nonchalant le visiteur venu découvrir cet endroit isolite. Avec ses 120 kilos et son poil marron laineux, Poppy est l'un des 15 lamas que Christine et Eric Gobert ont acquis depuis l'ouverture de leur élevage en janvier 2005. Aujourd'hui, les touristes sont nombreux à visiter leur établissement et découvrir la véritable nature des lamas. Et quand Eric fait le guide pour expliquer les caractéristiques bien particulières de l'animal, on pourrait croire qu'il a fait ça toute sa vie.

Attention aux apparences ! Les époux Gobert sont de jeunes adjudants à la retraite, après presque vingt années passées au service de l'armée de Terre, ils ont décidé de changer de vie en se lançant dans la création d'une exploitation agricole. « Quand nous étions militaires, nous sommes partis plusieurs fois en opérations extérieures, se souvient Eric. On avait l'impression de se croiser. Pour notre bien-être familial et celui de notre fille, nous avons voulu poser nos valises. »

Eric, alors en poste au détachement de Tarbes de la Direction de la protection et de la sécurité de la Défense (DPSD) après des années passées au 1^{er} Régiment parachutiste d'infanterie de marine (1^{er} RPIMA), et Christine, chancelière au DETALAT de Djibouti, entament leur reconversion : « On avait un boulot passionnant, explique Christine, mais il y avait un virage à prendre et c'était le bon moment. L'armée m'a fait faire ma SBO. Mon idée première était d'ouvrir un gîte puis l'idée s'est élargie aux lamas. »

Grâce à un cabinet de conseil, en lien avec l'armée, elle élabore son projet individuel de conversion (PIC) afin de créer son exploitation agricole. De son côté, Eric réhabilite la ferme qu'ils viennent d'acquies dans les Pyrénées. Au printemps 2004, les premiers lamas sont achetés et l'exploitation peut débuter. « On a douté au début, ici les gens nous ont pris pour des tartelus, explique Eric. Mais nous avions envie de nous consacrer aux lamas. Christine et moi aimons cet animal depuis notre enfance. En plus, nos retraites militaires nous garantissent un minimum de sécurité. Nous avons ainsi pu nous lancer dans cette aventure. »

Pédagogique et thérapeutique

Aujourd'hui, les Gobert ont varié leur activité. En plus de l'élevage de lamas pour la vente d'animaux et le débroussaillage des terrains, ils accueillent également des groupes scolaires pour la découverte de leur ferme, mais aussi des touristes dans le cadre de visites et des randonneurs qui souhaitent utiliser des lamas pour le portage des sacs. Mais ce dont ils sont le plus fiers, c'est l'aspect thérapeutique de leur exploitation. Depuis plusieurs années, le couple s'est lancé dans la zoothérapie à travers leur association Pat'à Cœur, ils reçoivent des handicapés ou des jeunes en difficulté et créent un contact entre eux et les lamas. Car, selon les préceptes de la zoothérapie, l'animal peut servir de médiateur et établir un lien entre une personne malade et le monde extérieur. Pour pouvoir intervenir en tant que spécialiste en thérapie assistée par l'animal, Eric a suivi un stage à l'Institut français de zoothérapie. Mais pour éviter toute ambiguïté,

il tient à rappeler que le lama n'a pas vocation à guérir quoi que ce soit. « Nous faisons un travail par la communication, précise-t-il. Nous ne soignons rien, mais nous sommes un complément à des thérapies conventionnelles. Parfois, le contact ne s'établit pas et il ne se passe rien. Mais le plus souvent, les personnes déficientes réagissent de façon très positive. »

Et il n'est pas rare de voir les lamas d'Eric et Christine entrer dans une maison de retraite de la région, et se laisser caresser ou toiletter par les pensionnaires. En quelques années,

les Gobert ont réussi à faire tomber l'idée reçue du lama cracheur et méchant. Eric en sourit d'ailleurs : « Si l'animal crache c'est pour exprimer son mécontentement », explique-t-il, entouré de ses lamas venus près de lui quémander des baisers.

« Regardez-les ! Les miens s'ont »

plutôt affectueux. Les occupants ne passent pas 5 à 8 heures, les résultats sont engageants dans des rés chartes de de étoiles de t Pyrénées a

« On s'est émeé, constaté et l'institution a coupé de ce gogio qui nous on ne regretterait le m couper total militaire, Ch au 35^e Régim même auj lamas, chien ne peuvent anciens coté dire : « On an Contact : ww

LTN Aurélie

Photo : ADC

(1) Session bil

Eric Gobert, Christine Laporte-Gobert et leurs lamas.

La zoothérapie, pas si bête !

Développée dans les années 1950, la zoothérapie n'est pas méditation qui s'exerce à l'aide d'un animal familier auprès de l'animal est perçu comme un moyen de sortir de l'isolement émotionnel. La zoothérapie s'adresse aux personnes âgées, de maladies mentales ou en cas de handicap psychologique.